

Étude clinique sur l'état de santé buccodentaire des élèves québécois du primaire 2012-2013 - 2^e édition



MESSAGES CLÉS ET SOMMAIRE

Janvier 2018

Chantal Galarneau et Sophie Arpin

À la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux, l'Institut national de santé publique du Québec a réalisé l'Étude clinique sur l'état de santé buccodentaire des élèves québécois du primaire 2012-2013 (ÉCSBQ). Cette étude évalue la condition buccodentaire des élèves québécois de 2^e et 6^e années du primaire et met en lumière des tendances par rapport à l'évolution de leur santé buccodentaire depuis la fin des années 90.

Messages clés

Pour la première fois au Québec, l'ÉCSBQ 2012-2013 utilise un nouveau système de mesure visuelle qui permet maintenant d'étudier la carie réversible en plus de considérer la carie irréversible comme c'était le cas jusqu'ici. La carie réversible, aussi appelée carie non évidente, est une lésion se limitant aux premiers stades du développement de la maladie et qui peut être renversée par des actions préventives. La carie irréversible se présente, pour sa part, sous trois formes : une lésion non traitée ayant atteint un stade plus avancé de la maladie, aussi appelée carie évidente, une dent extraite ou une réparation de la dent.

Les résultats de l'étude mettent en évidence les faits suivants :

La santé des dents temporaires des élèves de 2^e année du primaire ne s'est pas améliorée de façon significative.

- En 2012-2013, 53 % des élèves de 2^e année du primaire sont touchés par la carie irréversible sur leurs dents temporaires, alors qu'à la fin des années 90, on en observait 56 %.

La santé des dents permanentes des élèves de 6^e année du primaire s'est grandement améliorée.

- En 2012-2013, 36 % des élèves de 6^e année du primaire sont touchés par la carie irréversible sur leurs dents permanentes, alors qu'à la fin des années 90, on en observait 59 %.

Beaucoup plus d'élèves de 6^e année du primaire possèdent maintenant des dents permanentes scellées.

- En 2012-2013, 58 % des élèves de 6^e année du primaire ont au moins une dent permanente scellée, alors que seulement 29 % en présentaient au moins une à la fin des années 90.

La quasi-totalité des élèves de 2^e et 6^e années du primaire sont atteints de carie réversible sur leurs dents temporaires et/ou permanentes.

- En 2012-2013, 85 % des élèves de 2^e année du primaire et 89 % des élèves de 6^e année du primaire ont au moins une dent temporaire ou permanente atteinte de carie réversible.

Chez une minorité d'élèves de 2^e et 6^e années du primaire, on observe la majorité de la carie irréversible.

- En 2012-2013, près du quart des élèves de 2^e année du primaire cumulent 76 % de la carie irréversible observée sur les dents temporaires des élèves de ce niveau scolaire.
- En 2012-2013, à peine plus du dixième des élèves de 6^e année du primaire cumulent 63 % de la carie irréversible observée sur les dents permanentes des élèves de ce niveau scolaire.
- Comme d'autres problèmes de santé, la carie irréversible se rencontre plus fréquemment chez les élèves moins favorisés sur le plan socioéconomique.

À la lumière de ces résultats, il convient de souligner que :

- La carie qui touche les dents temporaires peut avoir des conséquences multiples à court et à long termes. En plus de causer de la douleur, elle peut notamment nuire à la prononciation et au positionnement des dents permanentes. Dans des cas sévères, elle peut entraîner des infections ou même ralentir la croissance en affectant l'alimentation. Aussi, sa réparation représente des coûts importants. Il faut donc s'en préoccuper.
- L'amélioration de l'état de santé des dents permanentes des élèves de 6^e année du primaire peut en partie s'expliquer par la plus grande proportion des élèves ayant au moins une dent scellée. En effet, le scellant dentaire est une mince couche de plastique qui protège les surfaces inégales de la dent et aide à prévenir la carie.
- La carie réversible est fréquente, mais la dent atteinte peut retrouver sa santé par des actions préventives posées par l'individu, un dentiste ou une hygiéniste dentaire ou même par des mesures préventives visant la population.

- Les populations vulnérables sur le plan socioéconomique doivent continuer à être prises en compte dans la mise en place de mesures de santé dentaire publique afin de diminuer les inégalités sociales de santé buccodentaire.
- Pour préserver les acquis et continuer à progresser en matière de santé buccodentaire, il serait pertinent de renforcer les interventions efficaces qui visent :
 - l'exposition optimale au fluorure disponible sous plusieurs formes;
 - la réduction de la consommation des sucres dans les aliments et les boissons;
 - l'application de scellants dentaires chez les élèves du primaire et du secondaire;
 - la promotion de bonnes habitudes d'hygiène buccodentaire à la maison;
 - des solutions pour rendre applicable le brossage des dents dans les services de garde à l'enfance ainsi que dans les écoles primaires et secondaires.

Sommaire

Les dernières études québécoises sur l'état de la santé buccodentaire qui incluaient un volet clinique remontent à la fin des années 90(1,2). Ainsi, à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux, l'Institut national de santé publique du Québec a réalisé l'Étude clinique sur l'état de santé buccodentaire des élèves québécois du primaire 2012-2013 (ÉCSBQ 2012-2013). L'objectif général de cette étude est d'évaluer la condition buccodentaire des élèves québécois de 2^e et 6^e années du primaire. De façon plus spécifique, l'ÉCSBQ 2012-2013 dresse un portrait de la carie dentaire, des scellants dentaires, des maladies des gencives, de la qualité de l'hygiène buccodentaire, des traumatismes dentaires et de la fluorose dentaire. Elle permet aussi de comparer les prévalences de la carie selon les différents stades du développement de la maladie. Enfin, elle met en lumière les tendances par rapport à l'évolution de l'état de santé buccodentaire chez les élèves de 2^e et 6^e années du primaire.

Aspects méthodologiques

L'ÉCSBQ 2012-2013 vise une représentativité nationale. La population ciblée regroupe l'ensemble des élèves de 2^e et de 6^e années du primaire inscrits dans les écoles québécoises publiques et privées, francophones et anglophones. Entre novembre 2012 et juin 2013, 16 dentistes ayant reçu une formation afin d'uniformiser leur jugement clinique ont examiné les dents et les gencives de 3 844 élèves de 2^e année et 4 117 de 6^e année dans leur école primaire, pour un total de 7 961 élèves. Le taux de participation de cette étude se chiffre autour de 60 %, ce qui est jugé satisfaisant.

Un nouveau système de mesure de la carie a été utilisé dans le cadre de l'ÉCSBQ 2012-2013, soit l'*International Caries Detection and Assessment System II(3)*. Pour la première fois au Québec, l'utilisation de ce système de mesure visuelle permet de fournir des données sur la carie dès les premiers stades de développement de la maladie et sur les différents matériaux employés pour réparer les dents.

Carie dentaire

La carie observée en bouche peut se diviser en deux grandes catégories, soit la carie réversible et la carie irréversible. La carie réversible, aussi appelée carie non évidente, est une lésion se limitant aux premiers stades du développement de la maladie et qui peut être renversée par des actions préventives. La carie irréversible se présente, pour sa part, sous trois formes : une lésion non traitée ayant atteint un stade plus avancé de la maladie, aussi appelée carie évidente, une dent extraite ou une réparation de la dent.

La santé des dents temporaires des élèves de 2^e année du primaire ne s'est pas améliorée. En effet, en 2012-2013, 53 % des élèves sont touchés par la carie irréversible, alors qu'à la fin des années 90, c'était 56 %. En moyenne, en 2^e année du primaire, 2,5 dents temporaires par élève sont affectées par la carie irréversible en 2012-2013. À la fin des années 90, on en observait en moyenne un peu plus de 2,5.

Du côté des dents permanentes des élèves de 6^e année du primaire, on note une grande amélioration de leur santé dentaire. En 2012-2013, 36 % des élèves sont touchés par la carie irréversible, alors qu'à la fin des

années 90, on en observait 59 %. En moyenne, en 6^e année du primaire, près d'une dent permanente par élève est affectée par la carie irréversible en 2012-2013. À la fin des années 90, on en retrouvait en moyenne près de 2.

Afin d'obtenir le portrait global de la carie, il est intéressant de considérer certaines mesures en combinant les dents temporaires et les dents permanentes. Ainsi, environ la moitié des élèves en 2^e année et en 6^e année du primaire présentent au moins une dent temporaire ou permanente touchée par la carie irréversible. En moyenne, si l'on considère à la fois les dents temporaires et permanentes, près de 3 dents par élève de 2^e année et plus de 1,5 dent par élève de 6^e année en sont affectées.

Précisons qu'une dent peut présenter une apparence lisse comme elle peut aussi être formée de surfaces inégales. Dans l'ÉCSBQ 2012-2013, 75 % de la carie irréversible sur les dents permanentes des élèves de 6^e année se retrouve au niveau de leurs surfaces inégales.

Par ailleurs, il convient de souligner que 86 % de la carie irréversible observée sur les dents temporaires et/ou permanentes est réparée chez les élèves de 2^e et 6^e années du primaire. L'amalgame est le principal matériau utilisé pour réparer les dents temporaires des élèves de 2^e année, alors que les matériaux esthétiques sont rarement employés. En ce qui concerne les dents permanentes des élèves de 6^e année, les deux matériaux sont utilisés.

Les résultats de l'ÉCSBQ 2012-2013 révèlent aussi que la quasi-totalité des élèves de 2^e et 6^e années du primaire sont atteints de carie réversible sur leurs dents temporaires et/ou permanentes. En effet, 85 % des élèves de 2^e année et 89 % des élèves de 6^e année ont au moins une dent temporaire ou permanente atteinte de carie réversible et présentent des besoins de soins préventifs. La carie réversible est donc très fréquente, mais la dent atteinte peut retrouver sa santé par des actions préventives posées par l'individu, un dentiste ou un hygiéniste dentaire ou même par des mesures préventives visant la population.

Globalement, au primaire, près de 20 % des élèves de 2^e année et plus de 10 % des élèves de 6^e année présentent un besoin évident de traitement lié à la carie, c'est-à-dire une condition clinique nécessitant

l'intervention d'un dentiste. De plus, en 2012-2013, on dénote qu'une minorité des élèves de 2^e et 6^e années du primaire présentent la majorité de la carie irréversible. On estime que 23 % des élèves de 2^e année cumulent 76 % de la carie irréversible observée sur les dents temporaires des élèves de ce niveau scolaire. En ce qui a trait aux dents permanentes, ce sont 11 % des élèves de 6^e année qui cumulent 63 % de la carie irréversible observée. Comme d'autres problèmes de santé, la carie irréversible se rencontre plus fréquemment chez les groupes sociaux moins favorisés. En effet, on observe une plus grande propension à la carie irréversible chez les populations plus vulnérables sur le plan socioéconomique.

Scellants dentaires

Visant à protéger contre la carie, le scellant dentaire est une mince couche de plastique recouvrant les surfaces inégales de la dent. Beaucoup plus d'élèves de 6^e année du primaire possèdent des dents scellées : en 2012-2013, 58 % des élèves de 6^e année ont au moins une dent permanente scellée, alors que seulement 29 % en présentaient au moins une à la fin des années 90. Parmi ceux ayant bénéficié de la mesure en 2012-2013, on note une moyenne de près de 4 dents scellées par élève. Mentionnons que les premières molaires permanentes s'avèrent les dents les plus scellées (79 %), suivies de loin par les deuxièmes molaires permanentes (9 %). On remarque aussi que les élèves de 6^e année favorisés sur le plan socioéconomique présentent plus souvent des dents permanentes scellées.

Qualité de l'hygiène buccodentaire

On apprécie la qualité de l'hygiène buccodentaire en considérant les débris et le tartre accumulés sur les dents. D'après les résultats de l'ÉCSBQ 2012-2013, la presque totalité des élèves de 2^e année du primaire présentent des débris sur leurs dents. Plus de 85 % des élèves de 2^e année montrent un niveau d'accumulation de débris moyen à élevé. Toutefois, le tartre est peu observé chez les élèves de ce niveau scolaire. En effet, un peu plus de 80 % des élèves en sont exempts. En 6^e année du primaire, une présence de débris presque généralisée est observée : 96 % des élèves de ce niveau scolaire montrent des débris. Par ailleurs, un peu plus des trois quarts des élèves de 6^e année présentent un niveau d'accumulation de débris moyen à élevé. En ce

qui a trait au tartre, 7 élèves de ce niveau scolaire sur 10 ne montrent aucune accumulation.

Maladies des gencives

La gingivite est une inflammation des gencives causée principalement par les bactéries de la plaque dentaire. Selon le niveau de gravité, la gingivite se présente sous la forme de rougeur, de saignement ou d'enflure. D'après l'ÉCSBQ 2012-2013, les élèves québécois du primaire apparaissent fréquemment touchés par la maladie. Seulement 29 % des élèves de 2^e année ne présentent aucune inflammation ni aucun saignement des gencives. Parmi les élèves de ce niveau scolaire, la gingivite est observée sous sa forme légère chez près de 50 % des individus et sous sa forme modérée chez 20 % d'entre eux. Toutefois, on observe la gingivite sous sa forme grave chez peu d'élèves de 2^e année. Quant au saignement des gencives, il est remarqué chez plus d'un élève sur 5. La proportion des élèves présentant une gingivite semble particulièrement élevée chez ceux qui résident en milieu défavorisé et surtout chez ceux qui montrent un niveau élevé d'accumulation de débris.

En 6^e année du primaire, moins de 20 % des élèves ont des gencives saines. Près de 50 % des élèves de ce niveau scolaire présentent de la gingivite légère et 30 % de la gingivite modérée. Très peu d'élèves souffrent de gingivite grave. Un saignement des gencives est observé chez près du tiers des élèves de 6^e année. On remarque que les garçons de ce niveau scolaire sont plus nombreux à présenter de la gingivite, ce qui peut s'expliquer par une plus grande quantité de débris retrouvés sur leurs dents. Il en va de même pour ceux ayant une mère ou des parents peu scolarisés, ceux fréquentant une école défavorisée et ceux vivant dans un milieu très défavorisé.

Traumatismes dentaires

Un traumatisme dentaire consiste en un dommage à la dent causé par une chute ou un accident. Selon sa gravité, on peut observer un bris allant de la perte d'un petit morceau de la dent jusqu'à la perte complète. Alors que 7 % des élèves de 2^e année du primaire ont fracturé ou perdu au moins une incisive permanente en raison d'un traumatisme dentaire, c'est près de 25 % des élèves de 6^e année du primaire qui présentent cette condition. Les traumatismes dentaires sont observés

moins fréquemment chez les élèves de 6^e année qui résident dans la région métropolitaine de Montréal et chez les élèves qui fréquentent une école favorisée sur le plan socioéconomique.

Fluorose dentaire

La fluorose dentaire est une condition qui se présente sous la forme de taches blanches, jaunes ou brunes sur les dents permanentes selon la quantité de fluorure ingérée durant l'enfance. Selon l'ÉCSBQ 2012-2013, la fluorose affecte peu les élèves québécois. En effet, moins d'un élève sur 10 en 2^e année du primaire présente de la fluorose dentaire sur ses incisives permanentes supérieures. Globalement au Québec, en 2^e année, environ 8 % des élèves sont atteints de fluorose sous une forme très légère ou légère et très peu d'élèves montrent de la fluorose modérée ou sévère. En 6^e année du primaire, un élève sur 10 présente de la fluorose sur ses incisives permanentes supérieures. La forme très légère ou légère est observée chez environ 9 % des individus, tandis que la forme modérée ou sévère est diagnostiquée chez un nombre négligeable d'élèves de 6^e année.

Conclusion

À la lumière des résultats de l'ÉCSBQ 2012-2013, il ressort un portrait partagé de l'état de santé buccodentaire des élèves québécois. Des avancées sont notées dans certains domaines, alors que d'autres nécessitent encore des améliorations. Afin de préserver les acquis et de continuer à progresser en matière de santé buccodentaire, une stratégie visant l'utilisation d'interventions reconnues efficaces apparaît tout indiquée. Cette stratégie se décline en cinq mesures ciblant une meilleure santé buccodentaire. D'abord, l'exposition optimale au fluorure, disponible sous différentes formes, est recommandée et la réduction de la consommation des sucres dans les aliments et les boissons est préconisée. Ensuite, l'application de scellants dentaires par un professionnel chez les élèves du primaire et du secondaire doit être maximisée. Finalement, les deux dernières mesures ciblées reposent sur la promotion de bonnes habitudes d'hygiène buccodentaire à la maison et sur la recherche de solutions, selon les contextes, pour rendre applicable le brossage des dents dans les services de garde à l'enfance ainsi que dans les écoles primaires et secondaires.

Pour conclure, au Québec, intervenir auprès des jeunes constitue l'avenue à privilégier pour soutenir l'acquisition de saines habitudes alimentaires et d'hygiène tout en encourageant le maintien d'une bonne santé buccodentaire. Il est également important que les mesures de santé dentaire publique mises de l'avant prennent en compte les populations plus vulnérables sur le plan socioéconomique afin de diminuer les inégalités sociales de santé buccodentaire.

Références

1. Brodeur JM, Olivier M, Benigeri M, Bedos C, Williamson S. Étude 1998-1999 sur la santé buccodentaire des élèves québécois de 5-6 ans et de 7-8 ans. Ministère de la Santé et des Services sociaux. Québec: Collection Analyses et surveillance n°18; 2001.
2. Brodeur JM, Olivier M, Payette M, Benigeri M, Williamson S, Bedos C. Étude 1996-1997 sur la santé buccodentaire des élèves québécois de 11-12 et 13-14 ans. Ministère de la Santé et des Services sociaux. Québec: Collection Analyses et surveillance n°11; 1999.
3. Ismail AI, Sohn W, Tellez M, Amaya A, Sen A, Hasson H et al. The International Caries Detection and Assessment System (ICDAS): an integrated system for measuring dental caries. *Community Dent Oral Epidemiol.* 2007;35(3):170-8.

Étude clinique sur l'état de santé buccodentaire des élèves québécois du primaire 2012-2013 - 2^e édition

AUTEURES

Chantal Galameau, D.M.D, Ph. D., dentiste-conseil, chercheuse principale
Sophie Arpin, D.M.D., Ph. D., dentiste-conseil, co-chercheuse
Direction du développement des individus et des communautés

SOUS LA COORDINATION DE

Christine Métayer, M.A.P., chef d'unité scientifique adjointe (1^{re} édition)
Johanne Laguë, M.D., M. Sc., FRCPC, chef d'unité scientifique (1^{re} édition)
Jean-Pierre Landriault, chef d'unité scientifique (2^e édition)
Direction du développement des individus et des communautés

COLLABORATRICE

Kim Payette-Chapleau
Direction du secrétariat général, des communications et de la documentation (1^{re} édition)

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

© Gouvernement du Québec (2018)

N° de publication : 2034-Sommaire